



ENJEU DE CONSERVATION EN RÉGION PACA

MOYEN

Assez fréquente

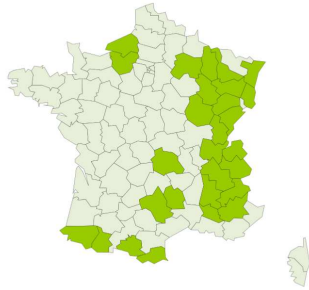
Espèce protégée (voir statuts détaillés en annexe)

SABOT DE VENUS

Cypripedium calceolus

PLANTE
à fleurs

CODE EUR
1902



Situation en PACA

Le Sabot de Venus est bien représenté dans les Hautes-Alpes et les Alpes-de-Haute-Provence.

Carte PACA dynamique : voir www.silene.eu

Ecologie & principaux habitats

Le Sabot de Vénus est une plante vivace dont la partie souterraine (rhizome) subsiste sous terre en hiver, où elle est protégée du froid pour ensuite se développer au début du printemps. Le Sabot de Venus se développe à la mi-ombre principalement sur des sols humides et riches en calcium. Son optimum correspond aux pré-bois avec 20-40% de couvert ligneux. Il apprécie les bois clairs (chêne, hêtre, sapin, épicéa...), lisières, clairières, bords de chemins, basés sur des roche-mères calcaires, marneuses, calcaschisteuses, à l'origine de sols au pH basique à neutre. Espèce principalement montagnarde, elle se retrouve également dans les plaines et les vallées des régions bien arrosées, souvent dans des secteurs froids (bas de pente, fond de combe) en exposition nord et sur des sols frais et riches en humus.

On observe une grande variabilité des populations selon les localités : du pied isolé à un nombre plus ou moins élevé d'individus, plus ou moins dispersés, souvent en touffes. Le nombre de tiges peut varier considérablement d'une année à l'autre sur le même site.

Etat de conservation en France

MEDIT	ALPIN
inadéquat	inadéquat



PHOTO : J. NEEGERS

Plante de 15-60 cm de haut. 3 à 5 feuilles larges, ovales-lancéolées, atteignant jusqu'à 18 cm de long, poilues. Fleurs très grandes, parfumées, généralement solitaires (parfois 2, exceptionnellement 3), de couleur brun-pourpre et jaune strié de pourpre, pour le labelle (3^{ème} pétale) en forme de sabot.

Milieu important
Milieu secondaire

Minéraux	sables meubles	
	éboulis	
	falaises	
	grottes, mines vieux bâti	
Herbeux	prairies humides	
	prairies mésophiles	
	pelouses sèches friches	
Arbustifs	landes, fruticées	
	garrigue / maquis ouvert	
Forestiers	garrigue / maquis fermé	
	forêt feuillus	
	forêt résineux ripisylves	
Humides	haies, arbres isolés	
	petits cours d'eau	
	grands cours d'eau	
	mares étangs lacs marais tourbières	
Agricoles	cultures	
	canaux	
	fossés, talus	



PHOTO : INTERNET

Facteurs de vulnérabilité

- Espèce très attractive et convoitée par les cueilleurs
- Germination de la graine tributaire d'un champignon
- Croissance lente : il s'écoule 6 à 15 ans entre la germination et la floraison
- Pollinisation assurée par une espèce d'abeille spécifique du genre *Andrena*

Actions favorables

Sur les secteurs où l'espèce est avérée ou fortement potentielle :

- conserver la pratique d'éclaircies et des dégagements permettant de maintenir une ouverture des peuplements
- ouverture de nouvelles trouées, de petites clairières en hêtraies, hêtraies-sapinières
- avec le Hêtre, favoriser la futaie irrégulière (par petits parquets)
- favoriser localement en montagne des essences à faible couvert (pins, Mélèze dans les Alpes)

Principales pratiques susceptibles d'avoir des incidences

- Gestion forestière non adaptée entraînant notamment la fermeture des milieux et la densification du couvert arboré
- Prélèvements par les collectionneurs
- Aménagements en montagne (routes, pistes...)

Périodes sensibles

Légende sensibilité

Fort

Moyen

Faible

Printemps		Été			Automne			Hiver			
Mars	Avril	Mai	Juin	Juill.	Aout	Sept.	Oct.	Nov.	Dec.	Janv.	Fev.
Développement des feuilles		Floraison			Croissance souterraine (3 ans) puis aérienne (plusieurs années)						

Cycle biologique complexe, sur plusieurs années (6 à 15 ans entre la germination et la première floraison). Le taux de floraison varie beaucoup, d'une année sur l'autre, pour une même population (en fonction des conditions climatiques).

Principaux risques d'incidences

	Caractéristiques du projet	Sensibilité	Risques	Recommandations
BRUIT	bruit (engins motorisés, chantier...)		risque nul	<p>Le risque majeur est la dégradation de l'habitat de l'espèce et la destruction d'individu liés notamment aux travaux sylvicoles, aux aménagements en montagne et aux prélèvements.</p> <p>Tous les travaux réalisés dans ou à proximité immédiate d'un secteur abritant l'espèce doivent donc prendre des précautions. A noter que les coupes et éclaircies forestières, sous certaines conditions, peuvent être très favorables à l'espèce.</p> <p>Il est donc recommandé au porteur de projet de consulter le Document d'Objectifs (DOCOB) du site Natura 2000 concerné, pour vérifier si des gîtes ou secteurs sensibles sont recensés.</p> <p>Liens utiles</p> <p>DOCOB : www.side.developpement-durable.gouv.fr</p> <p>Fiches INPN : http://inpn.mnhn.fr/site/natura2000/recherche</p> <p>Données naturalistes : www.silene.eu</p> <p>DREAL : www.paca.developpement-durable.gouv.fr</p>
	fréquentation humaine conséquente (bruit, piétinement...)	Mars - Juillet	risque de destruction d'individu si afflux important de publics en milieu naturel (manifestations sportives...)	
EAUX	modification des eaux souterraines (pompage, pollution...)		risque peu probable <i>a priori</i>	
	modification des eaux de surface (drainage, turbidité, curage, enrochement...)		risque peu probable <i>a priori</i>	
SOLS	terrassements (remblais, excavation, reprofilage, compactage, sous-solage...)	Toute l'année	risque de dégradation des habitats de l'espèce et de destruction d'individu	
	forte artificialisation des sols (béton, goudron...), bâtiments, parkings	Toute l'année	risque de dégradation des habitats de l'espèce et de destruction d'individu	
	modification chimique des sols (épandage boues, engrais ...)		risque assez faible <i>a priori</i> en montagne	
	excavation importante (> 2 m), carrière, tunnel	Toute l'année	risque de dégradation des habitats de l'espèce et de destruction d'individu	
VEG.	changement drastique de couvert végétal (défrichement, plantation...)	Toute l'année	risque de dégradation des habitats de l'espèce et de destruction d'individu	
DIVERS	rejets (macro-déchets, lixiviats, poussières...)		risque assez faible <i>a priori</i> en montagne	
	ouvrage hydraulique ou linéaire, avec rupture de continuités écologiques		risque peu probable <i>a priori</i>	
	mats, pylônes, câbles aériens, pâles		risque peu probable <i>a priori</i>	
	travaux en falaise		risque peu probable <i>a priori</i>	
	éclairage nocturne		risque nul	
	barrières, grillages => risque si peu perméables à la circulation des espèces		risque nul	